

Atelier n° 3

RÉPONDRE AUX ATTENTES DE LA JEUNESSE

ANIMATEUR: MARTINE FONDEUR, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMOPA,
PRÉSIDENTE DE LA SECTION DE L'OISE

RAPPORTEUR: CATHERINE VIDAL, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMOPA,
MEMBRE DE LA SECTION DE LA HAUTE-GARONNE

La question de la jeunesse représente des enjeux politiques et sociétaux forts. Porteuse d'autant d'espoir que de défiance, elle constitue une réalité sociale fluctuante.

Apparue sous l'Ancien Régime, cette catégorisation, n'a longtemps concerné que les classes dominantes. Ce sont des questions de socialisation qui ont conduit à s'intéresser à l'ensemble de la jeunesse.

La jeunesse ne se définit pas tant aujourd'hui en termes d'âge que de période de transition. S'adresser aux jeunes les plus défavorisés ; l'accès à l'emploi passe de plus en plus par de longues périodes de stage, de travail précaire... Les jeunes reviennent au foyer familial, l'accès à l'autonomie n'est pas linéaire ; un jeune de 18 à 29 ans sur 5 vit sous le seuil de pauvreté ; 27 % des étudiants déclarent avoir renoncé à des soins. Il faut améliorer la situation des jeunes en termes de formation ; d'emploi, d'autonomie, de valorisation de leur engagement, pas de politiques sociales à visée uniquement réparatrice.

Les jeunes ne sont pas désengagés, ils développent de nouvelles sociabilités (réseaux sociaux pour les « digital natives »). Accordons davantage de reconnaissance et de responsabilité aux jeunes en lien avec les institutions.

Les intérêts des jeunes s'orientent plutôt vers le sport et la musique. Des expériences de sport partagé (valides handicapés), des rencontres musicales avec la pratique d'instruments non conventionnels comme l'orgue, prennent en compte ces intérêts.

Il y a une méconnaissance de l'enseignement professionnel, une peur de la discrimination. L'excellence d'un parcours permet à chacun de s'exprimer. Des conventions

peuvent être signées avec différents partenaires comme la chambre des métiers.

« L'excellence gomme la différence » avec des ateliers entre des élèves de SEGPA et des élèves de grandes écoles, des rencontres entre des élèves de parcours différents. Que pouvons-nous leur apporter ? S'engager pour réussir nos

valeurs, c'est aider avec des étudiants de l'université par exemple dans l'art de s'exprimer.

Il faut une reconnaissance pour notre savoir-faire, créer une dynamique dès le départ, sillonner les établissements. Retour très enrichissant, envoyer auprès des professeurs un petit document avec nos conclusions. Rencontrer le DASEN pour une diffusion plus large, coller aux compétences à valider dans le cursus.

Fabriquer un produit de A à Z, retrouver le savoir-faire ; l'apprentissage concerne aussi les adultes.

Le multiculturalisme permet de lutter contre des problèmes de radicalisation, des différences dans la vision de la jeunesse. La journée de l'indianité par exemple offre à tous la possibilité de mieux

comprendre la culture de l'autre. L'intergénérationnel est la mise en exergue d'une relation privilégiée dont chacun est fier, par opposition à l'ordre établi.

Les difficultés qui apparaissent beaucoup moins à la campagne qu'en ville ou dans le premier degré ne doivent pas être oubliées.

Serait-il possible de récompenser les enseignants qui motivent leurs élèves ? Possibilité de parrainage par un membre de l'AMOPA d'un jeune pour l'aider à aller vers l'autonomie. Le CA national pourrait proposer des pistes de travail et de réflexion débouchant sur des thématiques adaptées au public de chaque section.

